

Monika BAK-SIENKIEWICZ, Université Grenoble-Alpes (France) & Safa ZOUAIDI, Université de Sfax (Tunisie)

L'exemple de Verbe causatif + Nom d'émotion « surprise » : analyse contrastive français-arabe à visées didactiques.

Ce travail s'inscrit dans une perspective didactique d'enseignement/apprentissage du lexique des émotions. Conscientes par le fait que la didactique des langues étrangères s'intéresse à la recherche des régularités d'emploi des unités phraséologiques, nous viserons à examiner les points de divergence et de ressemblance syntaxico-sémantiques des combinaisons *Verbe causatif + nom d'émotion « surprise »* en français et en arabe. Le nom d'émotion sélectionné appartient au champ sémantique SURPRISE de la classification d'EMOLEX, (www.emolex.eu), projet franco-allemand mené sur le lexique des émotions dans cinq langues européennes (français, anglais, allemand, espagnol, russe). Ce nom d'émotion sera abordé à travers une étude fonctionnelle du patron syntaxique *verbe causatif + surprise*. Pour ce faire, nous nous baserons sur deux corpus comparables : un corpus français issu de la base de données EmoBase d'environ 130 millions de mots (<http://emolex.u-grenoble3.fr/emoBase/>) et un arabe, en l'occurrence, Arabicorpus d'environ 135 millions de mots (<http://arabicorpus.byu.edu/>). Cela nous permettra de montrer l'apport de l'analyse contrastive dans la description des particularités syntaxico-sémantiques dans les deux langues comparées, et de ce fait, d'aborder la question de l'enseignement/apprentissage, étant donné que le champ sémantique d'émotion en arabe est peu exploré, et encore moins en comparaison avec le français ; le sujet choisi est novateur.

Françoise COLLINET, Université Jagellonne (Pologne)

CECR et philologie : la place de la grammaire

Nous proposons de nous interroger sur la place de la grammaire dans les modèles d'enseignement/apprentissage des langues étrangères (LE) actuels. Lors d'une interview relative aux évolutions possibles du CECR, Trim (2011) conjecturait qu'à la suite de la publication du *Cadre européen commun de référence* (CECR), un regain d'intérêt pourrait se manifester pour chacune des « formal linguistics » des différentes langues (par exemple, la linguistique des années '60). L'objectif du présent article est de s'interroger sur cette réflexion de Trim : quelles sont les raisons –historiques et systémiques– qui pourraient aider à comprendre un tel pronostic ? Dans ce cadre, les questions seront envisagées d'un point de vue triplement spécifique puisque nous nous intéresserons à une grammaire particulière (la grammaire *française*) dans le cadre de la formation d'un public cible particulier (nous songeons à des étudiants *philologues* qui, par ailleurs, sont *polonophones*). Ces objectifs que nous considérons comme [très] spécifiques, il faudra se demander à quelles conditions ils pourraient s'intégrer au cadre général esquissé par le CECR : comment penser la relation entre approche actionnelle qui s'inscrit dans l'héritage austinien et un objectif de réflexion grammaticale sur les structures de la langue française ?

Catherine FUCHS, CNRS / ENS (Paris)

Maîtriser la syntaxe et la sémantique des verbes du français

Pivot de la phrase, le verbe est l'une des catégories les plus difficiles à maîtriser. Les dictionnaires généraux (trop impressionnistes), aussi bien que les dictionnaires de verbes (trop techniques) sont peu adaptés à l'enseignement et à l'apprentissage.

Je présenterai un nouvel outil pédagogique simple et pratique, le *Dictionnaire des verbes du français actuel* (Paris : Ophrys, 2012), destiné au FLE. Véritable répertoire des structures de base de la langue, il contient environ 2.500 verbes à constructions multiples, présentés par constructions syntaxiques, avec pour chaque construction des exemples courants, et pour chaque exemple des synonymes ou des paraphrases. L'ouvrage papier est accompagné d'un CD-Rom (dont je ferai une démonstration vidéo) permettant d'interroger le dictionnaire pour accéder non seulement à l'entrée d'un verbe donné avec sa description (y compris indication phonétique de la prononciation et type d'auxiliaire), mais aussi à toutes les entrées dont ce verbe est synonyme. L'ouvrage et le système de navigation associé sont de nature à améliorer les compétences de l'apprenant, tant en production (quel verbe employer ? avec quelle construction ? dans quel contexte ?) et en reformulation (quel synonyme employer ?) qu'en compréhension (quel sens a ce verbe dans tel contexte ?).

Katarzyna KWAPISZ-OSADNIK, Université de Silésie (Pologne)

Efficacité des nouvelles tendances dans l'enseignement/apprentissage du français : quelques observations à base cognitive

L'objectif de la communication porte sur la question éternelle du choix d'une méthode et d'outils pour que l'enseignement et l'apprentissage soient efficaces. L'hypothèse que nous formulons dans ce cadre est la suivante : considérant que les spécialistes en didactique des langues cherchent à proposer une variété de stratégies nouvelles, surtout informatisées ou polysensorielles, il conviendrait peut-être de les lier aux méthodes dites traditionnelles, qui, si elles furent fortement critiquées, refont néanmoins actuellement surface grâce aux études cognitives en psychologie et en linguistique. Nous nous proposons donc de réviser les méthodes classiques (p.ex. la méthode directe ou la méthode grammaire-traduction) en rapport avec les tendances modernes et tout cela dans le domaine de la linguistique cognitive.

Paulina MAZURKIEWICZ, Université Catholique de Lublin Jean-Paul II (Pologne)

Le problème de l'interférence linguistique chez les étudiants polonophones

L'objectif de notre communication est de présenter le phénomène de l'interférence linguistique (le transfert négatif) du point de vue de l'apprentissage du français par les étudiants polonophones. Nous analyserons les types de fautes commises par les étudiants dans la traduction des phrases hors contexte du français en polonais. Il s'agira des perturbations sur différents plans : lexical, syntaxique et orthographique. Les erreurs ne viennent pas uniquement de leur langue maternelle, mais aussi de l'anglais ou d'autres langues romanes (espagnol, italien) qu'ils apprennent en même temps que le français.

Izabela POZIERAK-TRYBISZ, Université Pédagogique de Cracovie (Pologne)

Didactique de la grammaire contrastive franco-polonaise à base sémantique (projet d'élaboration des lectures bi-lingues pour les apprenants du FLE en version papier et électronique)

Je voudrais présenter mon projet d'élaboration des textes bilingues pour l'enseignement de la grammaire contrastive franco-polonaise. Confrontés à des réalités récentes du travail avec des étudiants débutants en français, nous sommes incités à chercher des moyens de leur enseigner le maximum de vocabulaire et de grammaire dans un temps didactique bien restreint. Notre expérience prouve, et les opinions de nos étudiants le confirment, qu'un texte littéraire français, relativement simple, accompagné de sa traduction en polonais permet d'effectuer toute sorte d'exercices, surtout en ce qui concerne les problèmes les plus difficiles de sens et de grammaire pour les polonais, à savoir le système de temps verbaux et la détermination (articles !). Méthodologiquement, ce projet est une application des principes de la grammaire à base sémantique (Karolak : 2007 ; Pozierak-Trybisz : 2009). Nous sommes en train d'élaborer deux versions des textes : sur papier et électronique.

Kinga ZROSKA-LISOWSKI, Université Catholique de Lublin Jean-Paul II (Pologne)

Les holonymes et les méronymes dans le vocabulaire thématique français-polonais des enfants de 7 à 10 ans. Esquisse d'une problématique

Dans ma communication, je donnerai d'abord la caractéristique de l'enfant de 7 à 10 ans et ses capacités cognitives dans l'acquisition de la langue maternelle et étrangère.

Ensuite, je présenterai l'importance de la littérature enfantine dans l'apprentissage de la langue étrangère. Je me baserai sur la série de livres « Martine » comme source de l'acquisition du vocabulaire français par les enfants polonais de 7 à 10 ans pour montrer les relations d'holonymie et de méronymie qui organisent le vocabulaire thématique, illustré par l'exemple de « corps humain ».

À la fin, je tâcherai de prouver l'importance de ces relations dans le processus d'acquisition du vocabulaire et dans les méthodes d'enseignement du FLE pour les enfants polonais à l'école primaire.
